



Fanny REVZIN

Brest-Litovsk (Russie) 1898 - 1944 Auschwitz
Déportée et assassinée à Auschwitz

Fanny Balgley, dont le père est décédé immigré en France au début du siècle. Elle se marie avec Salomon Revzin, également immigré de Russie et naturalisé Français en 1912. Ils tiennent une fabrique de casquettes et de chapeaux dans le quartier du Sentier. Ils ont cinq enfants. Lorsque la Première Guerre éclate, Salomon se porte volontaire.

Dans les années 30, Salomon achète une maison rue Commynes aux Sables d'Olonne, puis un immeuble rue Bisson, où il crée en 1933 Les Galeries vendéennes, magasin de vêtements géré par Fanny.

En juillet 1940, les lois antijuives sont proclamées par le gouvernement de Vichy. Celle du 22 juillet 1941 interdit l'exercice d'une profession commerciale. Salomon doit céder son magasin à un gérant aryen nommé par le préfet. Pendant trois mois, il refuse d'obtempérer jusqu'à ce qu'il meure brutalement lors de son expulsion par la police le 24 octobre 1941. Fanny, veuve, et l'un de ses fils Paul se réfugient à Saint-Juire. En juin 1942, ils doivent porter l'étoile jaune. Lors de la rafle des 31 janvier et 1er février 1944, la police vient aux Galeries vendéennes pour arrêter la famille. Renseignée par une locataire, c'est à Saint-Juire qu'ils sont finalement arrêtés par les gendarmes. Livrés aux Allemands, ils rejoignent la quarantaine de juifs vendéens rassemblés dans la salle paroissiale de Notre-Dame à la Roche-sur-Yon, avant de partir pour Drancy puis Auschwitz et Buchenwald. Fanny Revzin fait partie du convoi n°68. Elle meurt à Auschwitz le 15 février 1944.